© Nicolas Schuybroek

FAIR / UNFAIR

L'architecte **Nicolas Schuybroek** joue à l'intérieur et à l'extérieur des lignes de la Biennale Interieur.

Reportage: Thijs Demeulemeester

TEMPLE MODERNE

Qui? Sérénité, minimalisme et épure: ce n'est pas un hasard si les réalisations de l'architecte Nicolas Schuybroek sont souvent comparées à des temples modernes. Les détails raffinés et les matériaux luxueux comme le marbre font partie de sa boîte à outils. Avant la création de son studio, en 2011, il a travaillé pendant cinq ans pour Vincent Van Duysen. En se limitant à cinq collaborateurs, il a volontairement préféré une approche à petite échelle, ce qui ne freine aucunement ses ambitions internationales. Hors de nos frontières, il s'est vu confier des projets à Paris, au Mexique, en Indonésie et aux États-Unis.

À la foire du design? Un stand complètement fermé avec juste un passage étroit: Hullebusch, le spécialiste flamand de la pierre naturelle a donné carte blanche à l'architecte qui lui a répondu avec un projet radical. «Je voulais créer une atmosphère particulière», détaille l'architecte bruxellois. Le visiteur remarquera qu'il s'est inspiré de l'architecture classique: colonnes, socles et frise en travertin recouvert d'un enduit 'kalei' fait de chaux, de sable et d'eau en sont les indices. Un deuxième espace en dôme avec oculus fait, lui, référence au Panthéon de Rome.
«L'autel installé au centre du cercle est un hommage à 'The Wisdom of Earth' une oeuvre de land art de Brancusi, en Roumanie», confie Nicolas Schuybroek. Autre fait à souligner: le stand est entièrement surmonté d'un plafond qui diffuse une douce lumière zénithale. Le résultat se veut comme un espace qui vous isole totalement de l'environnement bruyant de la Biennale. →

FAIR / UNFAIR

L'architecte **Nicolas Schuybroek** joue à l'intérieur et à l'extérieur des lignes de la Biennale Interieur.

Reportage: Thijs Demeulemeester photo: Adrian Gaut

MEXICAN WAVE

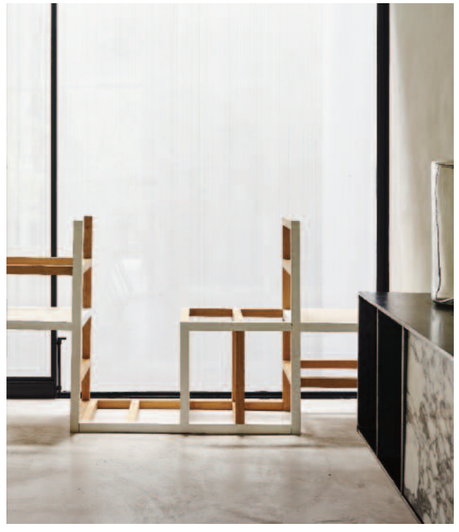
En dehors de la foire du design? Parlons d'un maître d'œuvre heureux: quand, il y a quelques mois, Schuybroek était à Chicago pour l'hôtel The Robey, son propriétaire, Moisés Micha, lui demande de rénover sa maison. «Moisés avait acheté une maison dans un quartier vert de la banlieue de Mexico, où se trouvent beaucoup de grandes haciendas. Sa maison n'avait rien d'une hacienda: elle était toute en hauteur et sans jardin. Tout était à refaire.», se souvient l'architecte. «Pour être honnête, c'était une des maisons les plus moches que j'aie jamais vues. Le béton presque pourri et le verre fumé marronnasse me faisaient penser à un immeuble de bureaux années soixante.»
Heureusement, le cofondateur mexicain du groupe hôtelier Grupo Habita lui donne carte blanche en matière →

Pour ce projet, Nicolas Schuybroek s'est inspiré de l'architecte mexicain Luis Barragan.

Cette demeure en béton à Mexico a retrouvé sa splendeur grâce à la vision minimale, luxueuse mais pas austère de l'architecte bruxellois.

À l'origine sans jardin, la maison est aujourd'hui dotée d'un patio, d'un toit-terrasse avec une vue imprenable sur la ville et un jardin suspendu?

Les 500m² entièrement restructurés font la part belle aux oeuvres du collectionneur d'art Moisés Micha. Ci-contre, Unfolding/ Flip Chair, une œuvre de Damián Ortega.



d'architecture, d'aménagement intérieur et de mobilier. L'architecte bruxellois a conservé le caractère brut d'origine de la maison qu'il a complété d'une palette limitée de matériaux: du polybéton pigmenté au sol, du ciment brut pour les murs et les plafonds, du métal pour les escaliers et les fenêtres pivotantes, du bois de parota, une essence locale, pour les éléments sur mesure comme le dressing et du marbre arabescato (très veiné) pour la cuisine et les deux salles de bain.
Le suivi du chantier s'est fait en collaboration avec l'architecte Alberto Kalach. S'inspirant de l'architecte mexicain Luis Barragán, Schuybroek a installé, à côté du hall d'entrée, un patio avec une pièce d'eau et beaucoup de verdure. Sur le toit, il a aménagé une terrasse avec vue sur la skyline de Mexico City.
Comme pour The Robey, Nicolas Schuybroek a collaboré sur ce projet avec son confrère Marc Merckx, qui a également fait ses classes chez, tiens, tiens, Vincent Van Duysen.